



Examen d'admission 2021

aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC

- Arts visuels et arts appliqués (ARTS)
- Economie et services (ES)
- Nature, paysage et alimentation (NPA)
- Santé et social (S2)
- Technique, architecture et sciences de la vie (TASV)

FRANÇAIS

Durée : 90 minutes

Nom :

Prénom :

Type de maturité (cochez SVP) :

<input type="checkbox"/>	ARTS
<input type="checkbox"/>	ES
<input type="checkbox"/>	NPA
<input type="checkbox"/>	S2
<input type="checkbox"/>	TASV

Consigne :

- Répondre directement sur les feuilles de données
- Dictionnaire format papier autorisé

Réponses aux questions : _____ / 10 points

Rédaction : _____ / 30 points

Points obtenus :/40 points

NOTE

Note = $\frac{\text{nombre de points obtenus}}{40} \cdot 5 + 1$

	Direction générale de l'enseignement postobligatoire	Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2021	FRANÇAIS PAGE 2/7
--	---	--	-----------------------------------

Le roman s'inspire de faits réels : les restructurations et les suicides qui ont eu lieu à *France Telecom / Orange*. Le personnage principal est un ancien technicien affecté au service clientèle où il devient un nouvel opérateur qui se prénommera *Éric*, le choix d'un nouveau prénom étant une exigence du poste. Ce dernier cherche, au fil du roman, à ne pas se perdre et à rendre moins inhumain son emploi.

Retour aux mots sauvages (extrait)

Retour brutal aux mots sauvages : se défenestrer. Le verbe, l'action, l'infinif, le définitif, le mélange d'une terrible grammaire. D'abord l'élan du pronom avant le verbe, pronom réfléchi, réflexif, adressé à soi-même se mordant la queue. Puis réfléchi au sens de prudent, circonspect, pensé, imaginé, ordinaire, déductible, rapidement devancé, doublé, débordé, devenu extraordinaire. Enfin réfléchi comme son propre visage reflété dans une vitre qu'on reconnaît à peine tant la douleur le déforme. Comment en est-on arrivé là ? Vouloir traverser le miroir, transgresser, sauter, bondir, passer, dépasser, outrepasser, trépasser. Escalader, monter, grimper, enjamber, basculer, sauter, descendre. Et les mains : tourner la poignée, manœuvrer la crémone¹, ouvrir les deux battants ou basculer le châssis² en rotation sur pivot, grande moitié basse vers l'extérieur, petite moitié haute vers l'intérieur. Tellement de styles de fenêtres et le vocabulaire précis : voir les charnières métalliques sur le bâti dormant, remarquer le couvre-joint, le double vitrage, apercevoir une trace de peinture sur le bois, constater le lissé soyeux du PVC, dernières pensées, dernières constatations matérielles, à peine une seconde. Puis l'envol, d'autres lois physiques, la claque de l'air, la pesanteur, l'accélération. Derrière : les cris, la vague agitation, un hurlement que le souffle du vent atténue. Enfin le silence.

Se défenestrer devant ses collègues. Pronom irréfléchi, prénom annihilé pour qui les mots ont disparu, reste le « devant ses collègues », marqués à tout jamais « devant ». Comment vivre à nouveau ensemble, celui qui a vu hurler son voisin de bureau, celle qui a vu son responsable se précipiter trop tard et sa main qui se referme, crispée sur le vide ?

Après les mots n'ont plus d'importance. Aucune importance, le directeur qui parle taux de suicides et qui affirme que ce n'est pas pire qu'ailleurs, le ministre qui suppute que le climat social est finalement assez apaisé. Mensonges en songes ou vérité hantée par ce qui se dit, s'échange, s'accélère, forme une actualité reprise, ressassée, journalistes, spécialistes, personnes autorisées, psychologues, sociologues, hommes de la rue, ménagères de moins de cinquante ans, minorités exclues, majorité incluse, citadins avisés, provinciaux écartés, pékins moyens, la boule des mots s'agglomère, enfle, grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf, phrases éclatées, assassines, disséquées, reprises, comparées. On lit des commentaires idiots, des opinions tranchées, on rit parfois pour conjurer sa peur.

Thierry BEINSTINGEL, *Retour aux mots sauvages*, 2010

¹ Appareil de serrurerie servant à ouvrir et fermer les fenêtres, composé d'une longue tige de fer qu'on hausse ou baisse par l'intermédiaire d'une poignée.

² Encadrement en bois ou en métal, fixe ou mobile, enchâssant une surface de verre, de toile, de papier dans une fenêtre ou une porte.

	Direction générale de l'enseignement postobligatoire	Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2021	FRANÇAIS PAGE 3/7
--	---	--	-----------------------------------

I. Questions sur le texte de Thierry Beinstingel

Après avoir lu le texte, répondez aux questions suivantes en rédigeant des phrases complètes.

1. Recherchez trois figures de style différentes. Citez-les et nommez-les.

_____ / 3 pts

1 point par figure de style (- 0,5 si elle n'est pas nommée correctement)

« Le verbe, l'action, l'infinif, le définitif, le mélange d'une terrible grammaire. D'abord l'élan du pronom avant le verbe, pronom réfléchi, réflexif, adressé à soi-même se mordant la queue. Puis réfléchi au sens de prudent, circonspect, pensé, imaginé, ordinaire, déductible, rapidement devancé, doublé, débordé, devenu extraordinaire. » (et quasiment tout le texte !)

→ Accumulations / gradations

« Puis l'envol, [...], la claque de l'air »

→ Métaphores

« Mensonges en songes ou vérité hantée »

→ Assonance / allitération / parallélisme

« Minorités exclues, majorité incluse »

→ Antithèse

« la boule des mots s'agglomère, enfle, grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf »

→ Métaphore puis comparaison...

...

Tant que cela se justifie, c'est juste.

2. Lignes 19-20 : « Se défenestrer devant ses collègues. Pronom irréfléchi, prénom annihilé pour qui les mots ont disparu (...) ». Expliquez le sens à donner aux expressions « pronom irréfléchi » et « prénom annihilé ».

_____ / 2 pts

1 point pour le sens de « pronom irréfléchi »

Jeu de mot avec entre le pronom **réfléchi** qui accompagne les verbes pronominaux (comme « se défenestrer ») et le fait de réaliser un acte **irréfléchi** (comme sauter par la fenêtre) ...

1 point pour le sens de « prénom annihilé »

En se suicidant, le défenestrée se supprime et annihile son prénom. Les phrases suivantes montrent bien que les témoins de la scène n'osent plus prononcer le prénom du mort... IL l'a fait « devant ses collègues ».

→ Effet d'assonance entre prénom et pronom / irréfléchi et annihilé

 canton de vaud	Direction générale de l'enseignement postobligatoire	Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2021	FRANÇAIS PAGE 4/7
--	---	--	-----------------------------------

3. Comment comprenez-vous les expressions « Mensonges en songes ou vérité hantée » à la ligne 25 ?

_____ / 2 pts

1 point pour « Mensonges en songes »

Il y a beaucoup de choses fausses qui vont être dites sur l'évènement (au pluriel). A tel point que tout sera dilué comme dans un songe. Les faits vont perdre de leur clarté, comme un rêve.

1 point pour « vérité hantée »

Il n'y a qu'une vérité (au singulier) et elle n'est pas belle à voir ni à connaître. Le mot « hanté » réfère à la mort... Un mort qui reste et qui fait signe aux vivants. Les collègues ne pourront jamais oublier cette vérité.

→ **Effet d'assonance/d'allitération/de calambour entre les deux expressions.**

4. Aux lignes 23 à 30, quels reproches l'auteur formule-t-il à l'encontre de la société ? Donnez-en au moins deux et précisez les cibles de sa critique.

_____ / 3 pts

1 point par reproches

- Il y a un côté « médiation par le haut » qui vise clairement à minimiser les évènements et à mettre la faute sur quelque chose / quelqu'un d'autre.
- Plusieurs intervenants parlent des évènements et donnent leur avis. Ils vont jusqu'à se poser comme des experts et à commenter. Du haut de leurs connaissances, ce qui s'est passé. (On glisse de « spécialistes » à « pékin moyen » en passant par « psychologues » « ménagères... »)
- La rumeur enfle. La vérité est biaisée et il n'y a aucun respect pour la victime ! Tout le monde comment un évènement qu'ils n'ont pas vécu, mais qui fait peur.

1 point pour la cible de sa critique

La critique cible les « supérieurs hiérarchiques » qui tente de rassurer tout le monde et de minimiser cet acte. La critique peut sous-entendre que le suicide a eu lieu, en partie, à cause de la pression subie au sein de la société... Le « directeur » et le « ministre » sont indirectement responsable de l'évènement qu'ils tentent de modérer.

